STATISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Données sociodémographiques en bref

Octobre 2016 | Volume 21, numéro 1

Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000

par Anne Binette Charbonneau et Chantal Girard

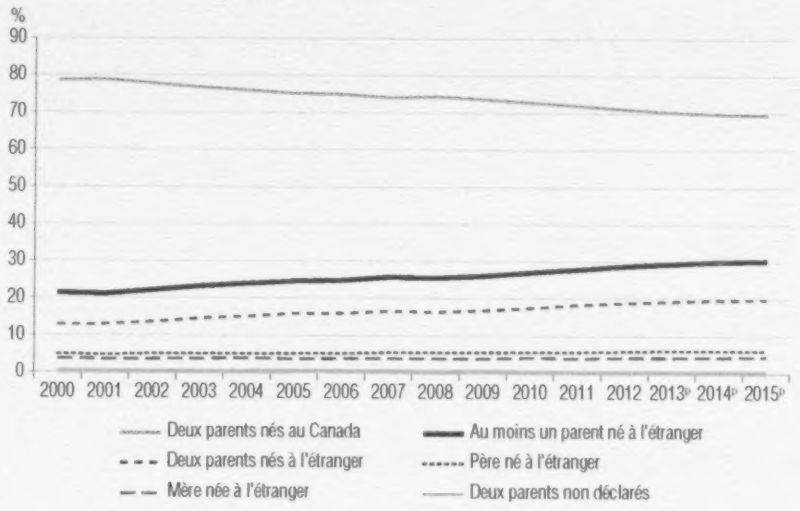
Parmi les 86 800 bébés québécois nés en 2015, 30 % ont au moins un parent né à l'extérieur du Canada. Cette proportion s'inscrit dans une tendance à la hausse en lien avec la croissance de la population immigrante au sein de l'ensemble de la population du Québec. Le présent article vise à décrire cette évolution depuis le début des années 2000. Plus précisément, il présente les principaux pays d'origine des mères et des pères nés à l'étranger et l'état matrimonial des parents. En outre, l'analyse à une échelle géographique plus fine fait ressortir que la situation observée dans l'ensemble du Québec ne se reflète pas également dans toutes les régions administratives.

Trois bébés sur dix ont au moins un parent né à l'étranger

Selon les données provisoires, il y a eu 86 800 naissances au Québec en 2015. Si la majorité de celles-ci sont issues de deux parents nés au Canada (60 300), trois nouveau-nés sur dix ont au moins un parent qui est né à l'extérieur du Canada (26 200) (tableau 1). Cette proportion est à la hausse ; elle est passée de 21 % à 30 % entre 2000 et 2015 (figure 1). En comparaison, la part était de 13 % des naissances en 1980. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des naissances dont les deux parents sont nés à l'étranger. De fait, les enfants nés d'une mère et d'un père immigrants comptaient pour 13 % des naissances en 2000, alors qu'ils en représentent 20 % en 2015.

Figure 1

Proportion des naissances selon le lieu de naissance des parents, Québec, 2000-2015



Source : Tableau 1.

Québec

Quant à la part des naissances de couples mixtes, entendus ici comme un parent né à l'étranger et l'autre né au Canada, elle a peu bougé au cours de ces seize années, augmentant de 2 points de pourcentage pour s'établir à un peu plus de 10 % en 2015. Mentionnons qu'il est plus fréquent de voir un père immigrant et une mère née au Canada que la situation inverse (respectivement 6 % et 4 % en 2015).

La contribution de l'immigration à la natalité dépend de la part des immigrantes au sein de la population en âge d'avoir des enfants et du niveau de fécondité de ces dernières. Selon les résultats de l'*Enquête nationale auprès des ménages*[1] de 2011, au Québec, les femmes nées à l'étranger constituent 15,1 % de la population féminine âgée de 15 à 44 ans. Cette proportion est en hausse ; elle était de 10 % lors du Recensement de 2001. En ce qui concerne l'intensité de leur fécondité, plusieurs études indiquent qu'elle est généralement supérieure à celle des Canadiennes de naissance. Pour la période 2001-2006, l'indice synthétique de fécondité (ISF) des femmes immigrantes au Québec est estimé à environ 1,9 enfant par femme comparativement à un peu moins de 1,5 enfant par femme chez les natives (Street et Laplante, 2014 ; St-Amour et Girard, 2012). Ce résultat doit toutefois être interprété avec prudence, l'ISF tendant à surestimer le nombre d'enfants qu'auront réellement les immigrantes au cours de leur vie. Une mesure plus précise devrait tenir compte de plusieurs aspects, dont l'âge au moment de la migration, la durée écoulée depuis la migration et le pays de naissance. Néanmoins, les études suggèrent qu'en tenant compte de ces aspects, la fécondité des immigrantes demeure habituellement supérieure à celle des femmes natives (Street et Laplante, 2014 ; Toulemon, 2004 ; Bélanger et Gilbert, 2003).

Source des données

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec et font référence aux naissances de mères dont le lieu de résidence est le Québec. Cet article analyse les statistiques des naissances selon le lieu de naissance de la mère et du père. Lorsque le pays de naissance d'un des deux parents est non déclaré, on fait l'hypothèse que celui-ci est le Canada. Dans le cadre de ce texte, on utilisera comme synonyme les expressions parents nés à l'extérieur du Canada, parents nés à l'étranger et parents immigrants. Précisons que l'information concernant le parcours migratoire n'est pas disponible. Ainsi, le parent peut être arrivé au pays peu de temps après sa propre naissance, comme il peut avoir immigré récemment.

Au moment d'écrire ces lignes, les données des années 2013, 2014 et 2015 sont provisoires. Par conséquent, seules les données finales de 2000 à 2012 sont utilisées pour produire les statistiques concernant les pays de naissance des parents, le statut matrimonial et celles à l'échelle géographique des régions administratives.

Tableau 1
Naissances selon le lieu de naissance des parents, Québec, 2000, 2005, 2010-2015

Lieu de naissance	2000	2005	2010	2011	2012	2013[p]	2014[p]	2015[p]
				n				
Deux parents nés au Canada[1]	56 555	57 362	64 377	63 786	63 164	62 262	61 196	60 334
Au moins un parent né à l'étranger	15 317	18 722	23 854	24 659	25 556	26 086	26 291	26 226
Deux parents nés à l'étranger	9 187	12 084	15 405	16 172	16 716	17 047	17 251	17 130
Mère née à l'étranger[2]	2 629	2 769	3 566	3 481	3 677	3 681	3 707	3 837
Père né à l'étranger[2]	3 501	3 869	4 883	5 006	5 163	5 357	5 334	5 258
Deux parents non déclarés	138	257	205	173	213	252	213	240
Total	**72 010**	**76 341**	**88 436**	**88 618**	**88 933**	**88 600**	**87 700**	**86 800**

1. Comprend les cas où un parent est né au Canada et l'autre est non déclaré.
2. Comprend les cas où l'autre parent est né au Canada ou est non déclaré.
Source : Institut de la statistique du Québec.

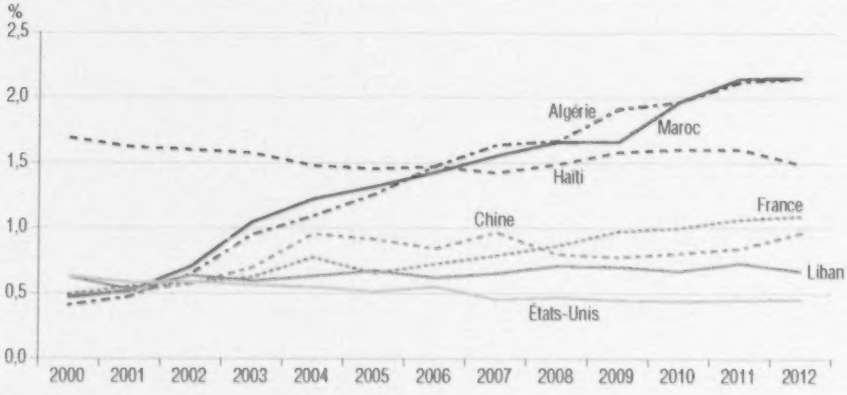
1. L'*Enquête nationale auprès des ménages* (ENM) a remplacé le questionnaire détaillé du Recensement en 2011.

Le Maroc, l'Algérie et Haïti sont les principaux pays de naissance des parents immigrants

Parmi l'ensemble des bébés nés en 2012, dernière année pour laquelle les données finales sont disponibles, 20 400 ont une mère née à l'extérieur du Canada (mère et père nés à l'étranger, ainsi que mère née à l'étranger et père né au Canada), ce qui représente 23 % des naissances de l'année. Les trois principaux pays de naissance de ces mères nées à l'étranger sont le Maroc, l'Algérie et Haïti (figure 2). Ces trois pays occupent la tête depuis 2002 et seul Haïti est demeuré parmi les trois plus fréquents durant les treize années de la période 2000-2012. Les États-Unis, le Liban et la France sont les autres pays qui ont été, au moins une fois, parmi les plus fréquemment déclarés par les mères immigrantes, au tout début des années 2000. En 2012, le « top 3 » représente près de 6 % de l'ensemble des naissances et le quart des naissances de mères immigrantes. En comparaison, les trois principaux pays en 2000 représentaient 3 % des naissances et 18 % de celles de mères immigrantes. Si la part de bébés de mères haïtiennes est demeurée relativement stable au cours de la période (autour de 1,5 % de l'ensemble des naissances), celles de mères algériennes et marocaines ont connu une progression marquée et similaire. Elles sont passées de près de 0,5 % des naissances à 2 %, dépassant ainsi Haïti en 2006 et 2007 respectivement. Soulignons que parmi les pays de naissance des mères immigrantes, les sept plus fréquents sont restés pratiquement inchangés tout au long de la période à l'étude. Il s'agit des six pays précédemment mentionnés auxquels s'ajoute la Chine. Le seul qui soit sorti du groupe de tête est les États-Unis, remplacé dès 2007 par différents pays (Roumanie, Mexique, Philippines, Tunisie) selon l'année.

Figure 2

Proportion des naissances selon le pays de naissance de la mère immigrante pour les sept pays les plus fréquents, Québec, 2000-2012



Notes : Données finales seulement.
Les États-Unis est le seul pays qui soit sorti du groupe des sept principaux pays chez les mères immigrantes, et ce, dès 2007.
Source : Institut de la statistique du Québec.

La situation est fort similaire en ce qui a trait aux pères. Ainsi, 21 900 nouveau-nés ont un père né à l'extérieur du Canada (père et mère nés à l'étranger, ainsi que père né à l'étranger et mère née au Canada), soit 25 % de l'ensemble des naissances de 2012, une proportion un peu plus élevée que chez les mères. Comme chez celles-ci, le Maroc, l'Algérie et Haïti sont les trois principaux pays de naissance, et ce, depuis 2003 (données non illustrées). Les États-Unis et le Liban sont les deux pays qui ont été au sommet aux côtés d'Haïti de 2000 à 2002. Le « top 3 » des pays de naissance des pères immigrants représente 6,4 % de l'ensemble des naissances de 2012, alors que leur part était de 3,3 % en 2000. L'évolution qu'ont connue le Maroc, l'Algérie et Haïti de 2000 à 2012 est similaire à celle observée chez les mères. Enfin, les sept pays identifiés comme étant les plus fréquents chez les mères immigrantes se retrouvent également chez les pères immigrants, à la différence que les États-Unis demeurent dans ce groupe tout au long de la période à l'étude.

Les couples mariés sont plus fréquents lorsqu'au moins un des parents est né à l'étranger

Les naissances hors mariages, relativement rares au Québec avant les années 1960, ont augmenté rapidement à partir de la décennie 1970, en lien avec une série de changements de comportements dans le domaine de la famille, dont l'augmentation des unions libres, des divorces et des familles monoparentales et recomposées (Duchesne, 2004). Le phénomène semble toutefois vouloir se stabiliser depuis le milieu des années 2000. En 2012, près de deux enfants sur trois sont issus de parents non mariés, mais derrière ce chiffre se cachent certaines différences. De fait, parmi les nouveau-nés dont les deux parents sont nés au Canada, 78 % sont issus de parents non mariés et 22 % de parents mariés (figure 3). Cependant, la situation inverse s'observe lorsqu'au moins un des deux parents est né à l'étranger, alors que 74 % des bébés sont nés d'un couple marié. Si cette dernière

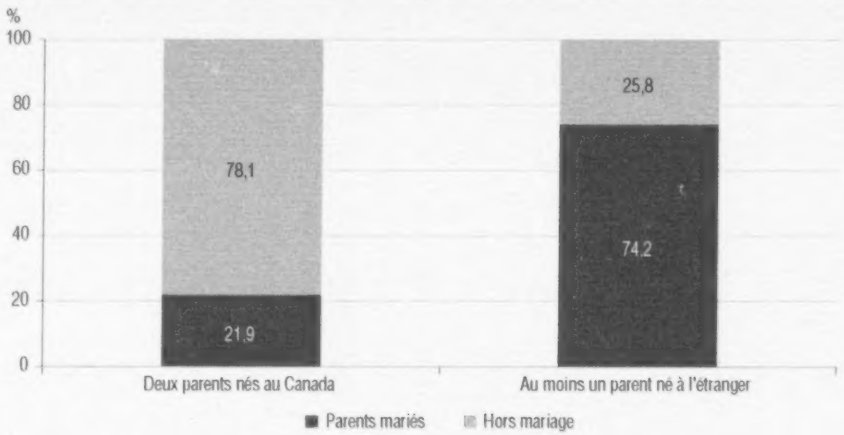
proportion est demeurée relativement stable entre 2000 et 2012, elle a diminué chez les couples dont les deux partenaires sont nés au Canada, alors qu'elle était de 33 % au début de la période (données non illustrées). Soulignons que la part de naissances de parents mariés peut également varier en fonction du pays de naissance des parents, en raison de différentes attentes sociales selon les cultures, dont l'opinion sur l'union libre (Office for National Statistics (UK), 2015).

Au moins un parent immigrant pour deux bébés montréalais sur trois

Si, dans l'ensemble du Québec, 30 % des nouveau-nés de 2015 ont au moins un parent né à l'extérieur du Canada, cette proportion varie grandement d'une région administrative à l'autre[2]. Deux de celles-ci se distinguent avec des proportions beaucoup plus élevées que dans le reste du Québec. Montréal est, de loin, la région qui affiche la part la plus élevée en 2012 (plus récentes données finales disponibles) : presque les deux tiers des bébés ont au moins un parent immigrant (figure 4). Il n'est pas si étonnant que Montréal se démarque ainsi puisqu'elle est la principale région d'accueil des immigrants internationaux admis au Québec (Institut de la statistique du Québec, 2015). La part de naissances ayant au moins un parent né à l'étranger est aussi particulièrement forte dans la région de Laval, avec une naissance sur deux en 2012. L'Outaouais et la Montérégie affichent également des proportions un peu plus élevées que dans la plupart des autres régions, soit environ 20 %. La part varie entre 11 % et 15 % dans les régions de la Capitale-Nationale, l'Estrie, Lanaudière et les Laurentides, alors qu'elle est de 8 % ou moins dans les autres régions. La proportion la plus faible en 2012 est de 2 % dans le Nord-du-Québec.

Figure 3

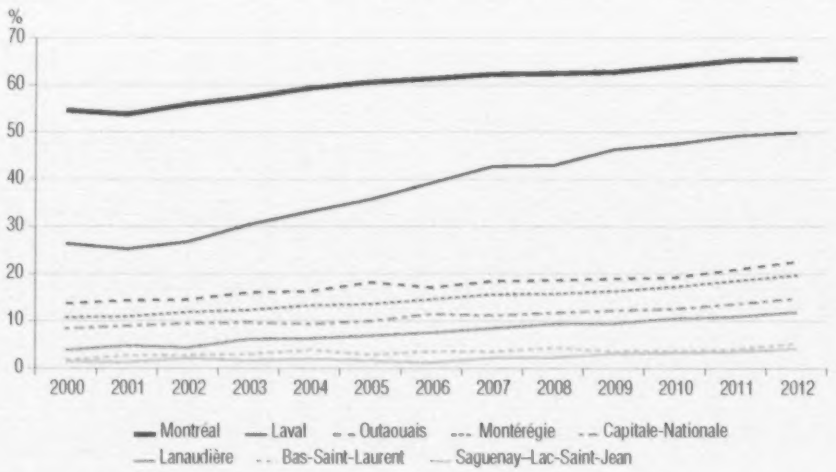
Proportion des naissances selon l'état matrimonial et le lieu de naissance des parents, Québec, 2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4

Proportion des naissances dont au moins un parent est né à l'étranger selon la région administrative, Québec, 2000-2012



Notes : Données finales seulement.
À des fins de lisibilité, seulement certaines régions ont été sélectionnées.
Source : Tableau 3.

2. Les naissances sont réparties selon la région administrative de résidence de la mère.

La proportion de naissances ayant au moins un parent né à l'étranger s'est accrue dans toutes les régions du Québec entre 2000 et 2012, bien que l'ampleur de la hausse diffère. Trois régions ont ainsi vu leur part tripler entre le début et la fin de la période, soit le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay–Lac-Saint-Jean et Lanaudière, alors qu'elle a un peu plus que doublé en Abitibi-Témiscamingue. À l'exception de Lanaudière, ces régions continuent néanmoins d'afficher des proportions parmi les plus faibles du Québec. La région de Laval a, quant à elle, vu sa part presque doubler au cours de la période, passant de 26 % à 50 %. À l'opposé, si Montréal a la plus forte proportion de nouveau-nés dont au moins un parent est immigrant, c'est également la région où cette part a le moins augmenté, toutes proportions gardées. La hausse a aussi été peu marquée dans les régions de Chaudière-Appalaches et les Laurentides.

À l'échelle des régions, les principaux pays de naissance des parents nés à l'étranger varient

Puisque certaines régions administratives enregistrent annuellement peu de naissances de parents nés à l'étranger, on se retrouve rapidement avec de très petits nombres lorsqu'on analyse les principaux pays de naissance de ces parents. Par conséquent, une moyenne sur trois ans a été compilée en combinant les dernières données finales disponibles, soit la période 2010-2012. De plus, seules les régions qui enregistrent au moins 10 % de naissances de parents immigrants ont été retenues.

Les trois principaux pays de naissance des mères nées à l'étranger en 2010-2012 au Québec, soit le Maroc, l'Algérie et Haïti, sont également ceux qui ressortent dans la région de Montréal (tableau 2). Dans toutes les autres, sauf les Laurentides, il y a toujours au moins un ou deux de ces pays qui apparaissent parmi les trois premières positions, le Maroc étant le pays qui revient le plus. Lorsqu'ils ne font pas le « top 3 », ils le ratent souvent de peu, dépassés par un très faible nombre de naissances. Par ailleurs, quand ces pays se font devancer, ils sont généralement remplacés par un des sept pays les plus fréquents au Québec, tels qu'identifiés précédemment, souvent la France. Deux exceptions sont à noter, soit la Colombie et la Roumanie qui se glissent parmi les trois principaux pays de naissance des mères immigrantes en 2010-2012 en Estrie et dans les Laurentides respectivement. Autrement, le Liban apparaît en Outaouais et à Laval, les États-Unis dans les Laurentides et la Chine en Montérégie.

Encore une fois, la situation rencontrée chez les pères est sensiblement la même que celle observée chez les mères. Néanmoins, quelques différences existent quant aux trois pays les plus fréquents dans les régions de Lanaudière, Laurentides et Montérégie. Toutefois, lorsqu'on élargit la sélection de pays qui composent le groupe de tête jusqu'au quatrième, cinquième ou sixième rang, selon les régions, ces différences disparaissent puisque les écarts d'un pays à l'autre consistent en de très petits nombres de naissances.

Pays non spécifiés et petits nombres

Une des difficultés liées à l'analyse des pays de naissance des parents est l'existence d'une catégorie « autre pays » qui regroupe tous les lieux de naissance non spécifiés à l'extérieur du Canada. Autrement dit, nous savons que le parent est né à l'étranger, mais nous n'avons aucune information concernant le pays. Au cours de la période 2000-2012 au Québec, les naissances de mères nées dans un « autre pays » ont varié de 2 % à 5 % (même chose chez les pères). À une échelle géographique plus fine, ces proportions varient grandement, atteignant des niveaux particulièrement élevés dans certains hôpitaux. Cette situation peut avoir des répercussions sur l'ordre des pays, puisque les écarts d'un pays à l'autre sont parfois très faibles, et un petit nombre de naissances supplémentaires pourrait changer la répartition.

Tableau 2

Trois principaux pays de naissance des mères et des pères nés à l'étranger, sélection de régions administratives, ensemble de la période 2010-2012

Pays de naissance	Capitale-Nationale	Estrie	Montréal	Outaouais	Laval	Lanaudière	Laurentides	Montérégie
Maroc	M + P	M + P	M + P	M + P	M + P	P		M + P
Algérie	M + P		M + P			M + P		M
Haïti			M + P		M + P	M + P	P	P
France	M + P	M + P		M + P		M	M + P	P
Liban				M + P	M + P			
États-Unis							M + P	
Chine								M
Colombie		M + P						
Roumanie							M	

M : mères.
P : pères.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3

Proportion des naissances dont au moins un parent est né à l'étranger selon la région administrative, Québec, 2000-2012

Région administrative	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
							%						
Bas-Saint-Laurent	1,7	2,7	2,7	2,9	3,8	2,9	3,5	3,5	4,3	3,6	3,7	4,0	5,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,4	1,3	2,0	1,6	1,9	1,6	1,2	2,2	2,2	3,1	3,2	3,4	4,1
Capitale-Nationale	8,4	9,0	9,5	9,6	9,4	10,0	11,5	11,2	11,7	12,2	12,6	13,6	14,7
Mauricie	4,4	3,1	3,5	5,0	4,8	4,9	4,4	5,8	5,5	5,7	7,2	7,4	8,0
Estrie	9,3	9,2	9,3	9,6	10,8	12,3	11,2	11,6	11,0	11,8	10,2	12,7	12,8
Montréal	54,6	53,7	55,9	57,4	59,3	60,6	61,3	62,2	62,4	62,7	64,0	65,2	65,5
Outaouais	13,7	14,3	14,5	16,0	16,2	18,1	17,0	18,4	18,6	18,9	19,2	20,8	22,5
Abitibi-Témiscamingue	1,9	2,1	3,1	2,1	2,6	2,9	2,3	2,8	2,6	3,2	3,8	3,8	4,5
Côte-Nord	1,9	1,7	1,9	1,7	2,5	1,9	1,8	1,9	2,5	2,1	3,3	3,0	3,8
Nord-du-Québec	1,5	0,8	1,1	1,5	1,0	1,0	1,0	1,2	1,0	1,6	0,6	2,4	2,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	3,2	4,0	2,1	2,7	3,1	2,6	4,3	4,3	5,2	4,3	6,0	4,0	5,4
Chaudière-Appalaches	3,4	2,9	3,0	3,4	3,4	3,5	3,4	3,2	3,3	3,9	3,4	4,2	4,5
Laval	26,4	25,2	26,7	30,4	33,1	35,7	39,2	42,7	42,9	46,3	47,5	49,1	49,9
Lanaudière	3,8	4,7	4,3	6,1	6,3	6,8	7,5	8,4	9,4	9,5	10,5	10,9	11,9
Laurentides	8,5	7,5	8,1	9,5	8,9	10,1	9,5	10,1	11,3	10,4	11,4	11,5	11,3
Montérégie	10,8	10,9	11,9	12,3	13,3	13,6	14,6	15,6	15,7	16,3	17,2	18,4	19,6
Centre-du-Québec	4,1	3,9	4,3	3,8	4,6	5,5	4,7	5,9	5,3	5,4	5,6	5,6	6,5
Ensemble du Québec	**21,3**	**21,0**	**22,0**	**23,1**	**23,8**	**24,5**	**24,8**	**25,6**	**25,4**	**26,0**	**27,0**	**27,8**	**28,7**

Note : Données finales seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Conclusion

En 2015, 30 % des nouveau-nés du Québec ont au moins un parent né l'étranger, une proportion à la hausse depuis plusieurs années. L'augmentation observée par rapport à l'année 2000 s'explique surtout par des naissances dont la mère et le père sont des immigrants. Au cours de la période à l'étude, les principaux pays de naissance des parents nés à l'étranger sont demeurés pratiquement inchangés ; les trois principaux en 2012 étant le Maroc, l'Algérie et Haïti. Par ailleurs, si à peine 22 % des bébés de deux parents nés au Canada sont issus de parents mariés, cette proportion grimpe à 74 % lorsqu'au moins un des parents est né à l'étranger. À l'échelle des régions administratives, la part des naissances issues de parents nés à l'étranger est beaucoup plus importante dans certaines régions, dont Montréal et Laval, bien qu'elle soit partout en croissance. De plus, les principaux pays de naissance des parents varient un peu d'une région à l'autre.

Bibliographie

BÉLANGER, Alain, et Stéphane GILBERT (2003). « La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada », *Rapport sur l'état de la population du Canada - 2002*, Statistique Canada, p. 135-161. (91-209-X).

DUCHESNE, Louis (2004). « La diffusion des naissances hors mariage, 1950-2003 », dans : Institut de la statistique du Québec, *La situation démographique au Québec. Bilan 2004*, p. 21-40.

DUCHESNE, Louis, et Sophie GOULET (2000). « Un enfant sur cinq a un parent né à l'étranger », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 4, n° 3, p. 3-4.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2015). « Fiches régionales », dans : *Le bilan démographique du Québec. Édition 2015*, p. 111-154.

OFFICE FOR NATIONAL STATISTICS (2015). *Parents' Country of Birth, England and Wales: 2014*, [En ligne]. [www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/livebirths/bulletins/parentscountryofbirthenglandandwales/2015-08-27].

ST-AMOUR, Martine, et Chantal GIRARD (2012). « Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006 », dans : Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, p. 107-122.

STREET, María Constanza, et Benoît LAPLANTE (2014). « Pas plus élevée, mais après la migration ! Fécondité, immigration et calendrier de constitution de la famille », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 43, n° 1, p. 35-68.

TOULEMON, Laurent (2004). « La fécondité des immigrées : nouvelles données, nouvelle approche », *Population et Sociétés*, n° 400.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vient de paraître

Données sociodémographiques en bref, vol. 20 nº 3 — **Juin 2016**

- Plus de décès que de naissances, une situation en émergence. Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015
- La planification financière à la retraite au Québec : une analyse interprovinciale
- Aperçu des cotisations et des frais obligatoires s'ajoutant à l'impôt des ménages québécois

Données sociodémographiques en bref, vol. 20 nº 2 — **Février 2016**

- Les réseaux sociaux informels et le capital social
- L'amortissement hypothécaire au Québec
- Le revenu des ménages propriétaires et locataires

À paraître

Données sociodémographiques en bref, vol. 21 nº 2 *(sujets et titres provisoires)* — **Février 2017**

- Les causes secondaires de mortalité
- L'inégalité du revenu sous différents scénarios de partage des revenus à l'intérieur des ménages
- La violence conjugale

AUTRES PUBLICATIONS DE LA DIRECTION DES STATISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Vient de paraître

L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections — **Juin 2016**

Bulletin Coup d'œil sociodémographique

- nº 49 Les mariages au Québec en 2015 — **Juillet 2016**
- nº 48 La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2015 — **Mai 2016**
- nº 47 Les naissances au Québec et dans les régions en 2015 — **Avril 2016**

À paraître

Bulletin Coup d'œil sociodémographique *(titres provisoires)*

- nº 50 *Sujet et titre à venir*

Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques sociodémographiques.

Ont collaboré à la réalisation : Anne-Marie Roy, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Dominique André, responsable du bulletin
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2406 (poste 3225)
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2016
ISSN 1715-6378 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 1996

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec